

En suivant la ligne jaune

TOURISME Dans le cadre de l'année européenne des chemins de fer et d'Europalia Trains & Tracks (dont nous reparlerons bientôt), nous vous embarquons au cœur des Pyrénées Orientales où une petite ligne de train pittoresque autant que vitale, sert d'épine dorsale pour partir à la découverte d'une série de sites naturels ou historiques, à pied en voiture ou... en train bien sûr.

A découvrir derrière Perpignan et la plage de sable fin de Canet-en-Rousillon, les Pyrénées Orientales constituent, loin de la foule des baigneurs, un paradis de merveilles naturelles et historiques; l'on peut y accéder via le Train Jaune, micheline aux allures de tortillard (30 à l'heure de moyenne) qui sillonne entre vallées et massifs, entre tunnels et précipices, et offre des vues majestueuses sur le relief pyrénéen.

60 millions pour sauver et réhabiliter cette ligne magique.

Ce train peut se prendre à Villefranche-de-Confluent à une bonne demi-heure de Perpignan seulement : le train grimpe ensuite dans la montagne, desservant quelques villages, notamment Fontpédrouse, jusque Latour-de-Carol à 1.232 mètres d'altitude sur un dénivelé de plus de 800 mètres.

L'un des arrêts de cette ligne enchanteuse (entre massif de pins à crochets et sommets arides ou s'accrochent justement encore l'été quelques névés) se nomme Mont-Louis, ville créée ex nihilo par la volonté de Louis XIV lorsqu'en 1659, faisant la paix avec l'Espagne à la fin de la guerre de Trente Ans, il hérite du Roussillon.

Dans cette région catalane, le Royaume de France va se protéger de menaces extérieures et intérieures par l'entremise de constructions d'architecture militaire, œuvres de Vauban, comme celle de Villefranche-de-Confluent notamment. Elle est classée patrimoine universel de l'Unesco comme celle de Mont-Dauphin dans les Alpes, et dont Mont-Louis est la sœur jumelle.

Sauf que cette dernière a été occupée par les militaires depuis sa fondation en 1679 jusqu'à aujourd'hui : l'armée française l'utilise comme centre de formation et accueille d'autres partenaires de l'Otan. Le site, remarquablement préservé, se visite cependant et permet d'admirer l'architecture typique, austère - en étoile et éperons - voulue par Vauban pour résister au canon - il est vrai que l'Espagne n'est qu'à 20 minutes en voiture, mais pas d'époque.

Une seule fois, à la Révolution, les Espagnols eurent l'idée de la prendre, mais furent à leur tour pris par surprise par un certain général Dagobert qui, préalablement, attaqua leur campement.

Si, durant la Seconde Guerre mondiale, la région fut relativement préservée de

l'ouragan des combats, au cours de la guerre d'Espagne, la colonne Durruti y fit halte, dans la foulée d'un million de réfugiés qui passèrent la frontière pour fuir le franquisme.

Au bas de la citadelle, une petite ville mit du temps à prendre vie (ces Catalans fiers de leur langue et culture voyaient d'un mauvais œil le rattachement au Royaume de France), mais finit par se développer jusqu'à compter 900 habitants. Un incendie au début du 18^e permit de donner cohérence au bâti de pierre et de lauze, et ce, jusqu'à aujourd'hui, même si cette «ville» ne compte plus que 100 habitants pour 2.500 militaires dans la citadelle.

Four solaire

Mont-Louis s'enorgueillit également de posséder le premier four solaire mis au point par l'ingénieur Félix Trombe en 1949, qui précéda celui de Font-Romeu - projet plus imposant du même concepteur, et qui sert de lieu d'expérimentation. Ce four n'utilisant que les rayons du soleil concentrés par un système de miroir (grand héliostat et concentrateur convexe de 860 petits miroirs) et qui produit céramique et bijoux, peut porter en quelques heures des pièces jusqu'à une température de 4.000 degrés : ceci sans pollution ni consommation d'énergie fossile, avec laquelle le temps de cuisson passe du simple au triple.

L'on en découvre le fonctionnement en suivant un Jamy local, qui effectue

quelques expériences en expliquant le principe du four.

Désormais dirigé par un ingénieur spécialisé en énergie solaire qui se veut l'héritier du concepteur, ce musée privé développe des initiatives de fours solaires notamment à usage domestique (pour la cuisine) au Sénégal et au Maroc. Ce qui permet de réduire le labeur des femmes et enfants - qui dans le cas du four traditionnel se chargent de la collecte du bois plutôt que d'aller à l'école, et la déforestation due à cette pratique (cette technologie permet d'éviter un déboisement de 100 ha par village).

Il y eut même une centrale électrique solaire dans la région, la Cerdagne, du nom de Thémis : voulue par Giscard, le projet test fut fermé par Mitterrand qui ne jurait que par le nucléaire (le site a été réhabilité en 2004 pour devenir un centre de recherche solaire).

Devant la montée d'une conscience écologique, l'idée a été reprise à Llo, toujours dans les Pyrénées Orientales, où une centrale de 10 mégawatts créée en 2019 alimente actuellement près de 100.000 habitants en électricité.

Bref, il n'y pas que le train qui soit électrique dans cette vallée...

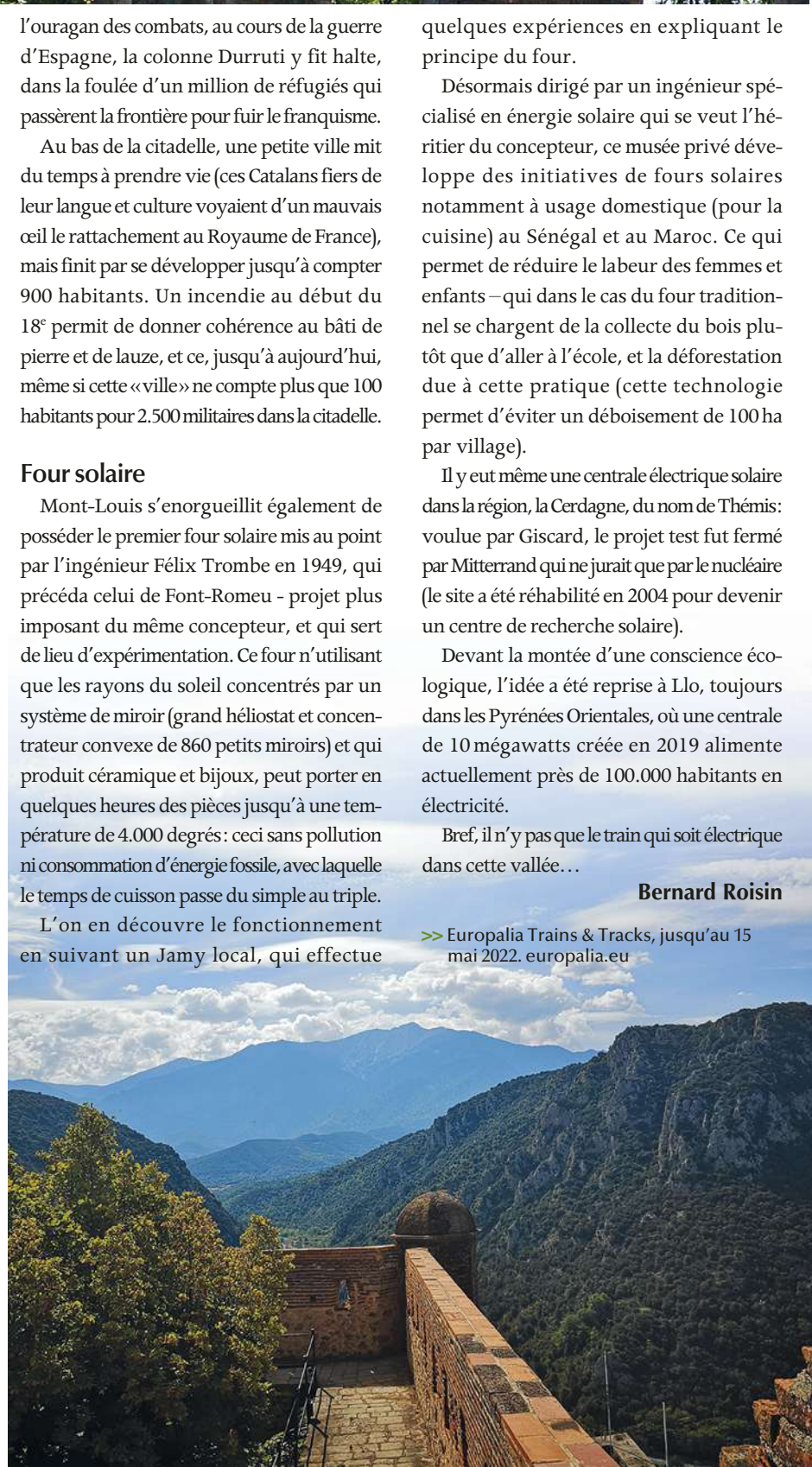
Bernard Roisin

>> Europalia Trains & Tracks, jusqu'au 15 mai 2022. europalia.eu



Ce train peut se prendre à Villefranche-de-Confluent à une bonne demi-heure de Perpignan.

Ce TER d'un genre particulier que les habitants groupés en association défendent devant la volonté de la SNCF de le privatiser, n'est pas qu'un simple train touristique, dans un pays dont les routes sont parfois coupées à la froide saison par la neige ou par un éboulement, comme ce fut le cas il y a trois hivers. La région a, voici deux ans à peine, débouqué



Balades le long de la voie



IL n'y a pas que des chemins de fer à découvrir en Cerdagne, mais également des randonnées...

Randonnée à Mont-Louis Fontpédrouse

Le village de Fontpédrouse est l'un des nombreux arrêts qui balise le parcours du train sur 60 km (dans chaque village en fait). Ce Train Jaune que les habitants appellent affectueusement «le petit canari», ce véritable emblème de la Catalogne française menacé de privatisation, est défendu par les Catalans, car il fut un véritable instrument du désenclavement de ce pays de montagne. Ce train électrique tiré par une motrice est alimenté en électricité par des barrages et retenues sur le Têt, le fleuve qui a creusé la vallée que ce train remonte. Ces explications sont fournies par Fred Maugery, Jurassien installé ici depuis une dizaine d'années. Cet accompagnateur et guide fait découvrir la flore (orchidée, serpolet, etc...) et la faune luxuriante (sangliers, biches, chevreuils, vautours, aigle royal, ...) qui enrichit ce parcours alternant avec les versants arides et méditerranéens exposés au sud. Ceux situés au nord abritent des forêts de feuillus (charmes, hêtres et peupliers trembleurs) et conifères (l'endémique pin à crochets, le pin sylvestre voire le mélèze).

Une partie du parcours qui démarre à 1.500 m se termine après la vue spectaculaire sur le fameux pont Gisclard ouvert en 1910. Une œuvre d'architecture ferroviaire impressionnante, à Fontpédrouse (200 mètres plus bas).

Une promenade de 3h30 (que l'on effectue seul avec l'application GPS Kamino Guide que Fred développe) peut se terminer par une baignade dans les bains d'eaux chaudes de Saint Thomas. Ces résurgences volcaniques (une odeur de soufre se dégage des douches à 40°) sont légions dans le département (il y a deux autres centres à Llo et Dorres), et mélangées avec le Têt décidément indispensable : bien que l'eau sorte à 58° des entrailles de la Terre, les trois bassins proposés le sont à une température de 38°, agrémentés de jacuzzis et d'un amphithéâtre en pierre où l'on peut se reposer, entouré par les montagnes verdoyantes. Ces bains sont très prisés par les skieurs l'hiver, qui descendent des

stations toute proches pour venir en profiter le soir afin de soulager leurs corps de l'effort physique.

Balade du côté de Nyer

Autre balade à découvrir à partir du village de Nyer à une petite demi-heure de Villefranche, celle qui mène de ce vil-



lage doté d'un joli château renaissant ayant appartenu aux Banyuls et transformé en home, jusqu'au hameau abandonné d'En, qu'un projet avorté de canal avec sa sœur aînée en contrebas à vider définitivement de sa population au 17^e siècle. Une balade

d'une heure trente qui mène aux ruines du village, dont deux maisons sont en voie de réhabilitation et à la très belle chapelle romane de Saint Just et saint Pasteur et son clocher à peigne accroché à un alpage et tourné vers la vallée du Têt et l'Espagne (ou plutôt la Catalogne). Une balade qui traverse la garrigue escarpée et schisteuse pour monter sur le plateau arrondi du mont à 1.000 mètres où souffle parfois la tramontane, vent typique du département. 300 mètres plus haut où coule le Mantet, un affluent du Têt, se situe la Maison de la Réserve où se tiennent des expos (notamment sur les chauves-souris l'an dernier). Car c'est une réserve naturelle, l'une des 11 que comptent les Pyrénées orientales, département le plus pauvre de France, mais certainement pas en termes de richesses naturelles.

B.R.

>> suite dans le prochain numéro



MODULE LA COMPOSITION DU MICROBIOTE¹

Augmente la présence des **BONNES BACTÉRIES²**
(*Akkermansia* + *Bifidobacterium*)

✓ **NOUVELLE COMPOSITION**
pour 2 comprimés

Curcuma bioactif³ + **Berbérine**
93,4 mg (84 mg de curcumine) 400 mg

✓ **POSOLOGIE SIMPLIFIÉE**

1 comprimé, matin et soir, pendant le repas



56 comprimés • 19,80 € • CNK : 4227-500
112 comprimés • 36,50 € • CNK : 4227-518



¹Zhang J. et al. - Alteration of gut microbiome induced by berberine improves visceral hyper-sensitivity 2 via inhibiting activation of microglia - 2020 EBioMedicine EBIOM-D-20-00743 • ²Li L. et al. - Berberine and its structural analogs have differing effects on functional profiles of individual gut microbiomes, Gut Microbes, DOI:10.1080/19490976.2020.1755413 • Neyrinck A et al. Towards prebiotic concept for non-carbohydrate phytochemicals: interest of berberine and curcumin supplementation in obese mice, submitted for publication (data obtained at UCLouvain, 2021) • ³Le curcuma apaise l'inconfort digestif.